

Décembre 1980



é
ta
pes
:
:

JE SUIS "LACRECHE"

Je ne suis pas sûre de ma forme. Souvent, on me représente comme un simple arrangement de paille à même le sol, parfois (chez les anglais) je suis une mangeoire pour les animaux; C'est peut-être une image de Celui qui se voulut la Nourriture des hommes.

On me dit Simple ou Humble, c'est vrai. Je suis tout ce qu'il y a de plus humble et pourtant, c'est moi qui ai reçu et porté "La lumière du Monde".

C'est moi qui eut l'honneur de tenir en mon creux "L'Amour infini" qui s'est immolé pour la Libération de l'homme qui, encore aujourd'hui, cherche sa liberté, sa lumière.

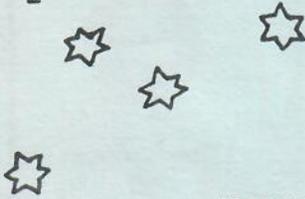
L.C.

NOËL A SAINT-ALBERT

"ETAPES" a pensé cette année suivre les traces de saint François à qui nous devons la crèche traditionnelle. Avec la collaboration des membres de la communauté, nous avons bâti une crèche. Elle veut être à notre image. A vous d'en juger.

L'équipe d'Étapes

Communauté chrétienne
Saint-Albert-le-Grand
2715 ch. de la Côte-
Sainte-Catherine, Montréal
Tél.: 739-4375.



ETRANGE NUIT

Etrange nuit
qui, après des millénaires,
peut aujourd'hui
encore transformer la terre.

Etrange nuit
où chacun offre à sa manière
souvent sans bruit
une demeure hospitalière

Etrange nuit
où la nature tout entière
se pare et puis -
nous semble soudain plus légère

L'étoile a lui
et chacun désormais espère
Etrange nuit -
qui donne un Sauveur à la terre

Rose Bonneau-Faulkner

L'ETOILE DE NOEL

Je les voyais tous, ces êtres attirés
vers le petit personnage divin. Ils
venaient de loin, mais quoique portés
par un grand espoir et une immense con-
fiance, ils tournaient sur eux-mêmes
dans ce désert froid et hostile

Alors, je brille du plus fort que je
peux, je cligne de mille feux, les at-
tire, les conduis sur les traces de ma
lumière plus vive et encore plus vive!

C'est que ce soir, je ressens ce su-
prême et merveilleux mystère qui me
transforme, moi, solitaire et lointaine,
en guide des hommes, flambeau céleste,
emblème de Noël!

C.O.H.

LE VENT

O merveille! C'est bien ici. C'est
dans cette direction que je me sen-
tais conduit. Pourtant, on ne pous-
se pas le vent, car je souffle très
fort et scuffle où je veux. Et voi-
là que, soudainement, je me suis
senti tout doux. J'emportais, aussi
doucement que j'emporte le parfum
des roses, le son des voix célestes
qui chantaient: "Gloire à Dieu et
Paix aux hommes". Même s'ils ne sa-
vent jamais ni d'où je vien ni où je
vais, les bergers et tous les hommes
de bonne volonté furent attirés par
la douceur de mon souffle et la pu-
reté de ces voix. Et ils sont venu
adorer leur Roi. "Rassurez-vous,
Marie. Courage à toi, Joseph, car
je viens assister le boeur et l'âne
dans leur effort pour réchauffer
l'Enfant. Et toi, petit Enfant,
sais-tu que, malgré ma violence, ton
Père me dire de ses trésors? Un
jour, je viendrai en grand tourbil-
lon menacer la barque de tes disci-
ples et Tu me menaceras à ton tour.
A ta parole, je m'apaiserai et l'on
dira de Toi: "Qui donc est-il pour
qu'il commande aux vents et aux
flots et qu'ils lui obéissent?"
(Luc 8, 25).

S. Irma Breau, r.h.s.j.

LA NEIGE

Oui, j'ai voulu, ô Jésus, venir à ta
naissance, t'accueillir sur ta créa-
tion, adoucir les bruits du monde,
blanchir et rénover les paysages
pour te faire la fête, arrondir les
angles de toutes choses et aider les
hommes à se recueillir en se poussant
chez eux ...

Mais le soleil m'a dit: "laisse ma
belle, il a besoin de chaleur, ce
petit! Va plutôt vers le nord où
les feuilles manquent, où les paysa-
ges sont sombres ... et prépare sa
venue pour que la terre entière soit
belle en son honneur".

Christian W.



LES CLOCHES

En novembre, nous étions tristes,
Nous avons sonné le glas.
Mais maintenant que Tu es là
Nous résonnons de JOIE,
Nous volons vers Toi, ce soir,
ENFANT, VIE, ESPOIR.

Mary W

L'HIRONDELLE

3

Comme ce petit enfant rayonne de douceur! On dirait une petite étoile qui vient de naître et que les moutons réchauffent pour que sa lumière ne s'éteigne pas. Comme il a l'air doux et bon, on dirait vraiment une de ces mignonnes étoiles parmi lesquelles je vole, qui est tombée pour éclairer le monde.

SOPHIE W., 10 ans

LE BOEUF

L'histoire court (on la dit racontée par les bons Pères dominicains, mais c'est très certainement un raconter) que, lorsque l'Enfant Jésus ouvrit un oeil dans la crèche, il vit un âne, puis, ouvrant l'autre oeil, il vit un boeuf. Il dit alors: "C'est ça la compagnie de Jésus?". Et il pleura.

En cette nuit de Noël, il faut bien dire la vérité, ce n'était pas un boeuf qui était près de la crèche, mais une vache. Bien sûr, dans notre monde de force, le boeuf est roi, presque autant que le lion. Et même si on le met à toutes les sauces, ce pauvre boeuf, mode ou bourguignon, gros sel ou braisé, il représente toujours une valeur sûre pour le poète et le chansonnier: "J'ai deux grands boeufs dans mon étable..." Pauvre poète! Et saint François d'Assise (quelqu'un de très bien malgré tout), prisonnier de son temps, était un peu poète.

Alors que la vache, alors là c'est sérieux, c'est sûr, stable. Pas de folies, pas d'idées de grandeur. Les deux lacs de ses yeux (peut-être un peu poétique comme expression) donnent un sentiment de paix accentué encore par sa respiration paisible et profonde. Et son lait, et son lait... saint François ne le savait pas, mais il était tout proche de la pensée hindoue. "La Vache qui fait vivre les hommes, la Vache, c'est tout ce qui est".

Frère Ane et Dame Vache, voilà la vraie compagnie de Jésus, douce et serviable, fidèle et presque têtue. En tout cas sûrement méconnue. Jésus n'a pas pleuré en la voyant.

L'ÂNE

(MOI, l'âne pacifique ...)

Je suis bien content d'avoir été invité à la fête!

... bien reconnaissant aussi qu'on se soit souvenu de moi, d'autant plus que, tout au long du voyage, j'étais là, présent

... et bien utile pour que Marie ne se fatigue pas à marcher.

J'étais loin de me douter que ce léger fardeau était une FEMME aussi extraordinaire: Myriam, la fiancée de Joseph ... et que si tôt, il y aurait la naissance de Jésus qu'elle a nommé EMMANUEL, "Dieu-avec-nous".

Je suis très ému d'être si près de l'ENFANT.

Toutes ces lumières et tous ces chants!

"Berger, pour qui cette fête?"

On nous annonce une grande joie: un SAUVEUR est né! JESUS est le SEIGNEUR!

Autour de moi, on chuchote que c'est le plus beau mystère de la foi.

Et moi aussi, je suis en plein mystère ...

Mais si heureux.

LES MOUTONS

Bêê! Bêê!

Avant que tu sois là, Jésus, nous ne pouvions pas nous servir de notre laine.

Maintenant, nous pouvons te tenir chaud.

JOHANNE W., 8 ans



LE BERGER

Pour dire le vrai, ça n'allait pas tellement ces derniers temps. Plus le coût de la laine augmente, moins le patron en vend ... et moins il en vend, moins il nous paye. Et puis, l'automne a été dur, Sarah est fatiguée, irritable autant que moi et les enfants ne sont pas tenables. La pluie, le boulot, la routine, les prises de bec ... vous savez ce que c'est.

Et voilà que le bruit a couru d'une naissance au village. Un couple de passage ... et certains se sont mis à raconter des choses ... une sorte de prophétie qui s'accomplissait. Encore des illuminés, que je me suis dit. Des jeunes qui s'imaginent que le monde va changer du jour au lendemain, qu'on va renverser le pouvoir de Rome, qu'on va faire un nouveau pays.

Mais je suis tout de même allé voir avec les copains. C'était pas du monde compliqué; ils nous ont invités à entrer, sans cérémonie. Le bébé s'est réveillé, la mère l'a allaité et nous avons parlé une bonne partie de la soirée.

Je ne sais trop comment dire, mais il y avait comme une paix, une chaleur ... Et tout en jasant simplement du bébé, de l'avenir, je me suis senti mieux ... D'ailleurs, l'automne est fini et un bébé, ça me fait penser au printemps, ça me dit qu'il y aura encore du nouveau, de l'inattendu ... et, ma foi, si tout ce qu'on dit sur celui-là est vrai, il y a peut-être des choses qui vont changer après tout ...

André Loïselle et Diane Breton

MARIE

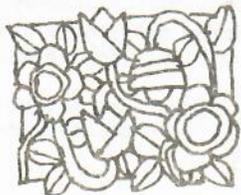
J'ai un doux soleil dans mon coeur, je viens de l'endormir. J'ai bien cru me rompre en deux quand il est venu au monde. Mais maintenant, il est Vivant et Dieu que je l'aime ce petit ... Que j'ai ri de soulagement à l'entendre pleurer, j'ai compté tous ses petits membres et tout était là.

Nulle part au monde, ne serai-je plus heureuse que devant ce petit Espoir de ma vie. Je suis née une deuxième fois avec lui. Je ne serais née que pour lui donner le jour, que je voudrais naître cent fois.

Je suis folle de joie. Aujourd'hui, les montagnes sont petites, mon coeur bat si fort pour le garder au chaud. Que cette nuit est bonne, Père!

Heureusement qu'il y avait cette vieille femme de l'aubergiste pour aider Joseph, il n'aurait pas pu m'entendre gémir, il était si ému. Quand il a vu mon fils, il nous a donné sa tunique de voyage et son bonheur réchauffait l'air plus que l'haleine du boeuf et de l'âne. Il a sué plus que moi. Il est allé chercher le lait de la chèvre pour me soutenir. Il a vendu la cruche que je lui avais faite pour donner à Dieu deux colombes.

C. D-L.



JOSEPH

Mon doux Seigneur
 Quel divin enfant!
 Aera-t-il fils unique
 ou dois-je en attendre un autre?

P.D.

JESUS

C'est qui ce monde qui me regarde?
 C'est quoi ces cadeaux?
 Maman, pourquoi ces gens sont-ils intéressés à moi?
 Je voudrais remercier le boeuf qui me réchauffe
 Ma mère qui veille sur moi, ces gens qui m'amènent de si beaux cadeaux.
 La nuit est si belle et la vie si merveilleuse.

Bernadette, 11 ans

LA PAILLE

Petit enfant Jésus, je suis la paille qui peut t'accueillir. Mes brindilles sont sans chaleur mais elles sauront garder la tienne, celle qui émane de ton petit corps, elles sauront te réchauffer par la suite.

Tu sais, je suis habituée aux durs sabots de l'âne et du boeuf, j'y résiste, mais je peux aussi au contact de ta peau me modeler et t'offrir un coussin confortable ... et reposer ta mère, bien fatiguée ce soir.

Louise

LE PIERROT

Dis, Jésus, pourquoi les grandes personnes m'emmènent te voir à la crèche?

Elles veulent te montrer que je n'y suis plus, que je suis ressuscité, que j'habite au coeur de vos vies

Dis, Jésus, pourquoi les grandes personnes t'appellent l'Enfant-Dieu?

Vous êtes tous Enfants-Dieu au même titre que moi. Vous êtes mes frères et soeurs

Dis, Jésus, pourquoi les grandes personnes viennent t'adorer à la crèche?

Adorez plutôt le Christ de Dieu présent en vous

Dis, Jésus, pourquoi les grandes personnes pensent-elles que tu es l'unique fils unique de Dieu?

Chacun de vous est appelé à devenir fils unique de Dieu en faisant totalement la volonté du Père comme je l'ai fait; chacun est appelé à développer totalement en lui le Christ de Dieu, comme je l'ai fait

LA PIANISTE

Venez tous ce soir
 Dans la crèche, où il fait noir
 Adorer l'Enfant Jésus
 Qui est né sous une étoile, dans une étable
 Très doux, très beau, très souriant
 Les bras tendus, il nous attend
 Moi, la pianiste, j'accourerai
 Accompagnée de tous ces gens
 Qui chanteront pour cet enfant.
 En son honneur une berceuse j'inventerai
 En gage d'amour, je la jouerai
 Venez avec moi, enfants et grands
 Chantons ensemble cette naissance.
 C'est jour de fête car c'est NOEL

Gwenaëlle Boisard

UN ENFANT DEVANT LA CRECHE

Jésus, j'ai vu une crèche où tu étais dans les bras de Marie, c'est celle-là que j'aime ...

Dis, est-ce vrai que tu as eu froid? Est-ce vrai que tu manquais de vêtements? Est-ce vrai que tu as eu des présents qui n'étaient pas pour les enfants?

Je sais que tu as reçu des moutons, tu t'es laissé caresser? Chanceux!

Je pense que Marie et Joseph avaient tout ce qu'il fallait pour que tu sois heureux. Je pense que tu dormais beaucoup et que tu te sentais bien quand ta mère t'allaitait. Comme moi quand j'étais bébé, mais je ne m'en souviens plus, toi aussi hein?

Tes parents t'ont raconté cette belle nuit de Noël: l'étoile, les chants des anges, les visiteurs ... j'aurais aimé être là.

Maintenant, tu es grand et tu es toujours dans mon coeur, c'est pour ça que je peux te parler aujourd'hui! Aide-moi à grandir.

Donne du bonheur aux enfants qui n'en ont pas. Je t'aime beaucoup.

(pour une enfant de 4 à 5 ans)
 Jacqueline DUBE MIGNAULT

LE PETIT PRINCE

Le journaliste s'approche, très affairé. Micros, appareils photos, caméras, tout le bazar. Il n'a que quelques minutes pour préparer son article sur les manifestations qui viennent d'avoir lieu à Bethléem, ce 25 décembre de l'an 0000. Il rencontre un drôle de petit bonhomme, cheveux blonds, foulard doré, l'air d'un extra-terrestre en quête d'un coucher de soleil sur mesure.

Le journaliste fait son métier sérieusement. Il interroge les témoins. Il veut tout savoir: le poids du bébé, la force de son premier cri, le nombre d'anges réservés pour la musique, la tonalité du chant (majeure ou mineure), le nom du directeur du choeur ("un nommé Raphaël ou Gabriel?"), la durée du concert, le prix du billet d'entrée, s'il y aurait une reprise, le nombre de bergers convoqués à la fête, le poids total des cadeaux offerts, leur valeur au cours actuel de l'or, la réaction du Petit Prince lui-même, le numéro de sa planète, la durée de son séjour. Un tas de détails pour personnes sérieuses. Des renseignements utiles 1980 ans plus tard à toutes les personnes intéressées à TOUT connaître de Jésus lui-même.

Et le Petit Prince a haussé les épaules. Lui, il n'était pas une grande personne. Pas plus que Jésus. Il était venu voir. Il était venu adorer, comme ses cousins éloignés, les Rois. Il avait apporté un cadeau: une rose, sa Rose.

Et le Petit Prince dit au journaliste avide de renseignements: "L'essentiel est invisible pour les yeux. On ne voit bien qu'avec les yeux du coeur, qu'avec les yeux de la foi".

Et le journaliste s'en alla, dépité, interroger un autre témoin, un théologien. On dit que 70000 jours plus tard, l'entrevue n'est pas terminée et que le journaliste n'est pas plus avancé. S'il avait écouté le Petit Prince, ç'aurait été autre chose.

Viateur Lemire

LE LIBRAIRE

J'ai une librairie pleine de livres,
des livres remplis de messages
d'amour et d'amitié. Je vais distribuer tous ces messages d'amour pour fêter Noël dans la joie et le partage.

Renée Nicole St-Laurent, 9 ans



LA MAMAN

Dieu tout-Puissant que j'ai tant
cherché, tu es là, dans les bras
d'une maman.

Tu t'es dépouillé de toute ta puis-
sance ... tu ne sais même pas parler.

Tu as accepté qu'une maman t'aide à
grandir, à devenir toi-même ...

Un jour, tu la dépasseras, tu iras
plus loin. Elle aura de la peine à
te comprendre.

Mais dans ton sourire, il y aura le
reflet du sien; dans tes paroles, il
y aura l'écho des histoires qu'elle
t'aura racontées le soir ...

Dieu sans pouvoir ni défense, Dieu
qui s'est livré pour nous, est-ce
qu'un jour tu seras l'ami de mes en-
fants?

Christine M.

L'ECOLIERE

En allant à l'école, je rencontre
une fleur

Et aujourd'hui, beau mercredi
Je viens lui dire:
"Tu es belle petite fleur
Aussi belle que le Seigneur
Ce soir, avec tous mes ami(es)
J'irai célébrer sa naissance
Avec espoir, pleine de reconnaissance
Autour de la Crèche
Tous les enfants défilent
Avec amour devant Jésus.
Ils l'aimeront, lui offriront
Devoirs bien faits, belles leçons.
Malgré le vent, la neige
Aujourd'hui, c'est Noël.
C'est une grande fête
Alors, petits et grands
Venez chanter gaiement
Viendras-tu petite fleur?

Emmanuelle Boisard

QUATRE FOIS GRAND'MERE!

En empruntant le style de saint Paul, je
dirai: Etre parents, c'est bien, être
grands-parents, c'est encore mieux. No-
tre ENSEMBLE s'est agrandi de quatre pe-
tits enfants de 8 ans à 3 mois. La fa-
mille qui s'était éparpillée, alors que
chacun voulait aller au grand large, se
resserre maintenant autour d'eux. Notre
grande maison retrouve une nouvelle rai-
son d'être: des bruits nouveaux, des
désordres-éclairés, des instantanés ravi-
sants! Une complicité et une solidarité
unissant désormais, parents, oncles et
tantes; C'est ensemble que l'on veut
faire large place à la vie.

Impossible d'apporter un témoignage
sans associer le Grand-père. Il s'im-
plique à fond de train, aussi efficace,
au besoin dans le silence de nuit que
de jour. Emus et reconnaissants de-
vant nos petits-enfants, nous sommes
aussi émus et attendris par toute la
sollicitude dont ils sont l'objet de
la part de leurs très jeunes parents.
Nous nous sentons beaucoup de cœur à
les assister quand on les voit eux-mêmes
assumer leurs responsabilités avec une
si abondante générosité!

C'est dans ces sentiments que nous fê-
terons Noël avec eux, tour à tour, nous
nous laisserons parler d'amour ...
Joyeux Noël!

Huguette CHAGNON

Une rose minuscule a fleuri chez nous presque en même temps qu'est né notre deuxième petit-fils. Lui se prénomme Félix - pensons "heureux" selon le sens latin du mot "felicitas". Il est ma toute dernière félicité et il fait le bonheur de notre fille, sa belle et tendre maman.

Ma rose, elle, unique au monde comme celle du Petit Prince de Saint-Exupéry, n'a pas encore de nom. En a-t-elle vraiment besoin? C'est une fleur et les fleurs sont si éphémères!

Je voudrais te l'offrir, adorable petit Enfant de la Crèche. C'est un peu moi que je t'offre, tu sais. C'est une jardinière qui n'est plus très jeune qui se penche vers toi en cette nuit. Comme la rose unique de cette petite planète où les couchers de soleil sont si nombreux et si beaux, et, aussi paradoxal que cela paraisse, elle te dit, comme elle: "Je m'éveille à peine". Cela fait sourire quand on voit mes cheveux presque blancs. On peut, je crois, se réveiller à tout âge puisque, comme on entend souvent dire: "tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir". On peut donc devenir une bricoleuse-jardinière qui réussit, même étant déjà quatre fois grand'mère.

A tes pieds, donc Divin Enfant de Bethléem, premier-né de Marie pleine de grâce, rayonnante de toutes les grâces reçues d'un Père "infiniment gracieux", selon le mot du Père André Gignac, je dépose ma rose unique. Accepte-la et permets que le petit rosier offert par le benjamin de nos trois fils, au printemps, continue de fleurir au moins jusqu'à Noël, peut-être au-delà puisque tu es Tout-Puissant. Je souhaite que tous les membres de notre Communauté connaissent la plénitude de la félicité en cette nuit divine et chaque jour de l'An nouveau. Joyeux Noël!

Gertrude B. Paré, jardinière d'enfants
et de roses

L'AUBERGISTE

1. L'aubergiste à sa femme le matin du 25 décembre:

"Ce que j'ai bien fait, ma femme, de ne pas accueillir le couple de Nazareth. Polis qu'ils avaient l'air. Mais tu as entendu tout le vacarme qu'ils ont fait là-bas, cette nuit, parce qu'un enfant leur est né. Ils ont même reçu des bergers, leurs moutons et leurs agneaux. Notre auberge "Trois-Etoiles" a trop bonne tenue pour de telles gens..."

2. La femme de l'aubergiste à son mari le soir du 6 janvier:

"Tu vois: t'aurais dû recevoir les gens de Nazareth. T'as vu la visite qu'ils ont reçue aujourd'hui: des rois d'Orient. Ils distribuent de l'or à pleines mains; ils font brûler de l'encens; ils embaument la myrrhe. Notre auberge aurait gagné une étoile de plus et on aurait pu l'appeler l'auberge des Trois-Rois-Mages".

(Transcription fidèle de conversations enregistrées par Nixon)

V. Lemire



LE RAVI

Moi, je suis le Ravi. Dans la pastorale des santons de Provence, on m'a traité de demi-imbécile parce que je m'émerveillais de tout. Mais la Vierge Marie, elle, m'a donné raison. Elle a dit qu'il y avait des gens sur la terre dont la mission était de s'émerveiller.

Et depuis ce temps, encore plus ravi, je continue à dire:

- Mon Dieu que c'est beau des enfants qui s'ouvrent à la joie de Noël sans savoir encore tout le sérieux de la fête!

- Mon Dieu que c'est beau des gens bien nantis qui ouvrent leur gousset, leur maison et leur pays pour accueillir le pauvre et l'étranger en qui ils reconnaissent le visage de ton Fils!

- Mon Dieu qu'elle est belle cette vieille femme éprise de ta beauté et qui se prépare avec ferveur à la grande rencontre!

- Mon Dieu qu'ils sont beaux ces gens qui oublient un instant leur misère, leur chagrin, leurs souffrances pour te dire l'espérance qu'ils mettent en Toi!

- Mon Dieu qu'ils sont beaux ces chrétiens qui fraternisent et qui célèbrent ensemble, dans une joie profonde, les merveilles de ton amour!

- Mon Dieu qu'il est beau le monde que tu as fait et qui se laissera un jour libérer, transformer par la puissance de ton Esprit!

- Mon Dieu qu'il est beau ce Fils unique que tu nous as donné: Jésus notre frère!

Thérèse Dufresne

Noël d'une musicienne : une chanson sur un air ancien

Quel est l'enfant

Musique : Gœensleeves

1. Quel est l'enfant qui est né ce soir
Inconnu des gens de la terre
Quel est l'enfant qui est né ce soir
Que les pauvr' ont voulu recevoir

Refrain: Il suffit d'un enfant, ce soir
Pour unir le ciel et la terre
Il suffit d'un enfant, ce soir
Pour changer notre vie en espoir

2. Quel est l'enfant qui est né ce soir
Pour changer la nuit en lumière
Quel est l'enfant qui est né ce soir
Tout joyeux comme un feu dans le noir

3. Quel est l'enfant qui est né ce soir
Au-delà de toute frontière
Quel est l'enfant qui est né ce soir
Sinon Dieu que je peux recevoir

Quel est l'enfant

The musical score is handwritten on a single staff with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). It consists of seven lines of music. The first line is the main melody, with notes labeled with their solfège names: Mi m., Sol M., La M., Ré M. The second line continues the melody with notes labeled Mi m., Do M., Si m., and Mi m. The third line continues with Sol M., La M., Ré M., Mi m., Si M., and Mi m. The fourth line is marked 'Ref:' and contains notes labeled Si M. and Ré M. The fifth line continues with Do M., Si m., and Sol M. The sixth line continues with Ré M., Mi m., Si M., and Mi m. The seventh line concludes the piece with notes labeled Ré M., Mi m., Si M., and Mi m. The score includes various musical notations such as stems, beams, and slurs.

LE FOU DU VILLAGE (conte)

Ce soir-là, au village, il y avait du monde dans tous les sens. Les gens de la côte descendaient. Ceux du 8e rang avaient attelé. Même madame veuve Le Bailly était venue chez le boulanger, celui qui faisait de si bons petits gâteaux à la crème.

Philippe Latendresse n'avait pas assez d'yeux pour tout voir. Il s'était assis sur la plus haute marche de l'escalier, tout juste à l'entrée du magasin général.

Il avait l'habitude de passer de longues heures dehors. Personne ne l'endurait bien longtemps dans sa cuisine, à vrai dire, surtout quand il y avait de la visite! Et c'était un temps plus propice qu'un autre ... Il avait donc appris à goûter chaque saison, même la froidure. Celle-là, il la connaissait jusqu'aux doigts de pied. De toute manière, ça rentrait et sortait tellement du magasin général qu'à chaque fois qu'il était un peu bousculé, il sentait comme une petite flamme de chaleur monter.

Il reconnaissait chaque personne qui allait et venait. En retrouvant le nom de chacune, il se réchauffait au moins la mémoire. Il se souvenait encore du nom de la dernière fiancée de l'année.

- "C'est elle, c'est Marie Labonté, se dit-il, elle rit dans ses yeux, c'est elle, oui, oui, c'est Marie".

Il applaudissait de ses deux mains sans trop se rendre compte qu'il n'y avait là aucune performance à applaudir. Dans un village, tout le monde se connaît par son nom.

C'était bien Marie qui approchait de l'escalier, au bras de son amoureux.

Philippe se leva et de plus belle faisait claquer ses deux mitaines de peau de vache. Personne ne détournait la tête ni ne l'interpelait. Chacun avait sa petite idée sur lui: en définitive, il valait mieux l'ignorer plutôt que de se mettre dans ses histoires à n'en plus finir. Après tout, c'était "le fou du village", il pouvait devenir soudainement violent et puis tout le monde était si pressé! A minuit, ce sera Noël comme chaque année, ne fallait-il pas que tous y arrivassent en même temps?

Marie et son amoureux avaient réussi à monter quelques marches malgré la cohue. Tout en haut, Marie trébucha. Philippe se trouvait tout près d'elle. Il la prit par l'autre bras et la releva en criant: "Laissez-la passer, laissez-la passer" - "Qu'elle attende comme tout le monde" répliqua une voix forte, du côté de la porte - "C'est Noël tout de même", chuchota une voix tremblotante.

Marie regarda Philippe. Ses yeux étaient brillants comme deux étoiles de neige. Jamais Philippe n'avait ressenti une telle tendresse. D'un saut, il enfourcha la rampe d'escalier et se mit à courir de toutes ses forces sans même penser de quel côté il avait pris la route.

Pourtant, à l'observer, on pouvait être certain qu'il se dirigeait tout droit à la belle crèche que les enfants de l'école avaient sculptée dans la glace, juste devant le presbytère.

Il s'arrêta net, comme les chevaux du vieux Jean-Baptiste. Vous savez celui qui fait pousser des fleurs à ses fenêtres?

Philippe se rappela tout à coup, par coeur, une parole que monsieur le Vicaire avait lu dans le livre. Ce livre qu'il n'avait jamais vu de très près.

"Il y a si longtemps que je suis parmi vous et tu ne me connais pas Philippe?

- Je connais une femme répondit Philippe ému.

Elle s'appelle Marie

Elle ne regarde pas le visage

Elle cherche la beauté qui est dans le coeur

Elle est de la race de ceux qui servent avant d'être servie

Dieu l'a regardée

Et il l'a trouvée belle

Et la femme s'est liée à Lui

Comme à celui qu'on aime

A la vie

A la mort

Désormais tous les âges la diront bienheureuse

Comme une femme qui s'est donnée

Elle a cru

Et dans la nuit, au fond d'une étable, elle a crié de douleur

Et de son ventre Dieu a germé

Apportant le salut et la paix comme trésors d'éternité

Comme une femme qui s'est donnée et jamais ne se reprend

Elle a cru

Malgré l'obscurité qui voilait, malgré le doute qui pesait

Son nom désormais sera chanté car Dieu l'a prise

Et elle s'est donnée

Elle, Marie-de-chez-nous

Et si tu l'as regardée, Seigneur, c'est donc que sur notre terre

D'hommes et de femmes il y a de la beauté!

Dans le tourbillon de visages qui défilent tous les jours

Si je cherche la beauté qui est dans le coeur

Je peux voir le visage de ta splendeur et chanter ton nom: Jésus, ma joie".

Mais Philippe Latendresse, on ne le laissait pas parler bien longtemps dans sa cuisine, surtout quand il y avait de la visite, et on l'envoyait dehors ... Alors, là, il se parlait à lui-même et peut-être, qui sait, à un autre!

Louise Héliène Renou

(Adapté de Compagnon du chemin des croyants, Desciée 1979)

LE CHOMEUR

Seigneur Jésus, tu viens partager
notre condition d'homme.

J'ai à t'offrir en partage celle de
me sentir inutile, faute de ne pou-
voir participer au travail collec-
tif.

T'offrir par là même aussi le senti-
ment pénible mais enrichissant de
toucher à fond ma limite pour mieux
m'ouvrir au don du Père, puisque tu
viens nous en révéler la tendresse
et l'attente et surtout la considé-
ration. Considération d'être par
toi appelés ses fils et héritiers
d'un monde où chacun trouve sa pla-
ce.

- Le chômeur à l'esprit au travail-

LE MATHEMATICIEN

En, deux, trois, dix puissance neuf
Intégrale, différentielle, quelle
différence?

Les carrés magiques, Boole, Evariste
Galois

Algèbre moderne, abstraction, nouvel
le théologie? Géométrie d'Euclide
ou bien celle de Lobatchevski, à
quoi mon temps se passe-t-il?
Et si je me mettais à l'astrologie...

Un charpentier, une Vierge, un en-
fant

Ce n'est plus de l'arithmétique
Bethléem, déjà le refus des pauvres
et des étrangers

Pour un sauveur, Judée, il y a deux
mille ans
Salvador mille neuf cent quatre vingt
Qu'y a-t-il de changé?

Allons, laissons nos coeurs secs se
rafraîchir
Avec les enfants, comme des enfants,
venons l'accueillir.

L'AVOCATE

Quand je te vois, Jésus, caché dans
la crèche au fond de cette humble
étable, je reste sans voix devant
tant de simplicité, tant de gran-
deur. Moi, dont le métier est de
parler, je ne trouve plus de mots
pour exprimer ce que je ressens!
Et quand je pense au message que tu
nous apportes, j'ai presque peur de
me retrouver sans emploi: si tout
le monde s'aimait les uns les autres,
il n'y aurait plus d'injustices et
donc plus de causes à plaider!
Mais on en est encore loin et je
pense plutôt que je devrais mettre
mes capacités à défendre ta cause
dans le monde, celle des malheu-
reux, des opprimés, des affamés,
des persécutés pour la justice ...
Puisse ce Noël leur donner quel-
qu'espoir ...

M.M.

5H. DU MATIN, le 25 DECEMBRE

Excusez-moi, Joseph, je suis Julie-
bon-pain, dite la boulangère. Je
suis tôt ce matin, mon travail vient
tout juste de finir. Je viens d'al-
ler porter ma fournée chez l'auber-
giste; celui-là n'en parlons pas,
je sais qu'il vous a refusé hier.
Je vous apporte deux pains que j'ai
pris sur sa commande. S'il-vous-
plaît, Joseph, laissez-moi juste re-
garder Marie et Jésus. Elle s'ap-
proche lentement. Jésus se réveille
et la regarde en souriant. Elle le
prend doucement, le soupèse, il est
tout chaud ... hum, comme il sent
bon (elle s'y connaît). Elle l'em-
brasse tendrement et le remet près
de Marie.

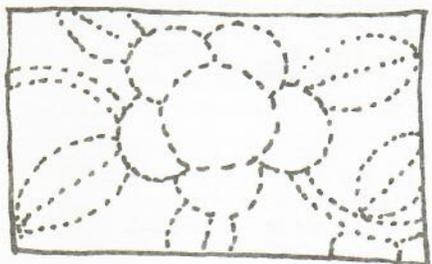
Merci Joseph. A demain

ANNE, la grand-maman de Jésus

A la fenêtre de la petite maison de Nazareth, grand'mère Anne fait le guet ... comme elle aurait aimé être là présente aux événements qui ont marqué la vie de sa petite Marie! ... "Les voilà", crie-t-elle soudain à Joachim quand, de loin, elle voit pointer les oreilles du beaudet qui porte le précieux fardeau. Son coeur le lui dit: C'est Marie et l'enfant et Joseph. Elle s'élance vers eux, s'empare de Jésus; quelle joie! tenir sur son coeur ce petit fils dont elle intuitionne déjà le mystère de la destinée.

Chère Anne, patronne des grands-mans, cette nuit, soyez des nôtres à St-Albert, en la fête d'anniversaire de votre petit-fils Jésus, notre frère et Sauveur.

Anne-Marie



LE GRAND TIMONIER

Ah! Elle est belle cette galère! Ça fait près de deux mille ans qu'on lui a posé un timon à ce navire et regardez-le aller. C'est croire qu'il nous a monté un bateau ce Jésus de Nazareth!

Enfin, c'est peut-être qu'on n'a pas compris le manuel d'instructions! C'était beau de l'entendre parler de son fameux royaume semblable à une galère nouveau type, où les rameurs le sont par choix, où il y a des rames pour chacun, petites ou grandes, selon ses capacités, sa bonne volonté et son amour.

Mais voyez-vous, y a comme un malaise, si je regarde les plaintes des marins, certains disent que:

- gouvernail trop dur, ça va faire craquer le bateau

- gouvernail trop lâche, le bateau dérive sur la droite
- gouvernail bloqué, on tourne en rond
- gouvernail absent, on flotte, c'est tout
- trop de bateaux, on ne sait pas quoi choisir
- y'en a qui sont sur le bateau espérant s'en sauver sans faire leur tour de rame
- y'a des spécialistes des écoles de marins avec des diplômes longs comme le pont du navire qui viennent nous voir en vedette pour nous dire dans quelle direction ramer. Et puis après, on ne les revoit plus. Quand donc vont-ils faire un tour de rame et rester sur le bateau avec nous?
- y'a ceux qui se plaignent toujours de la température et remettent au lendemain leur tour de rame, l'étude des cartes marines, les courants, etc..."Ah! c'est trop ensoleillé, j'ai le soleil dans les yeux, trop venteux, trop humide, trop sec; j'aime pas la couleur de l'eau; les nuages sont trop menaçants, moi, sous des cirrus ou rien; le vent de côté m'achale, c'est trop froid".

Pendant ce temps, les jours passent. Ce qui est navrant, c'est qu'ils ont parfois la responsabilité morale d'autres rameurs qui les croient. Alors, le bateau se laisse porter attendant la bonne température.

- y'a ceux qui quittent le bateau pour toutes sortes de raisons: port d'attache inexistant; bateau archaïque, pas assez moderne; travail trop dur; toujours les mêmes qui travaillent; on ne sait pas pourquoi on travaille; on ne voit jamais le capitaine, etc. etc.

Pourtant, les plans de ce bateau sont merveilleux. L'édition est vieille mais la construction est solide et résiste au temps. Et, comme diraient certains, après deux mille ans, il flotte encore. De plus, ce type de bateau affiche rapidement ses couleurs, il est adapté à toutes les mers du monde. Il peut être manoeuvré par qui s'en donne la peine, c'est pas facile mais ça se fait!

Jésus nous a fait comprendre qu'il n'y a rien à craindre de ce qui vient de l'extérieur de nous. Les tempêtes véritables sont intérieures et redoutables car elles éclaboussent souvent les autres et font beaucoup de ravages.

"C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres, que l'on reconnaîtra que vous êtes de ma flotte".

Mario Caille

L'ÉTOILE DES MAGES

On dit que je m'appelle une étoile.
On dit que je suis l'étoile de Beth-
léem!
Je le veux bien.

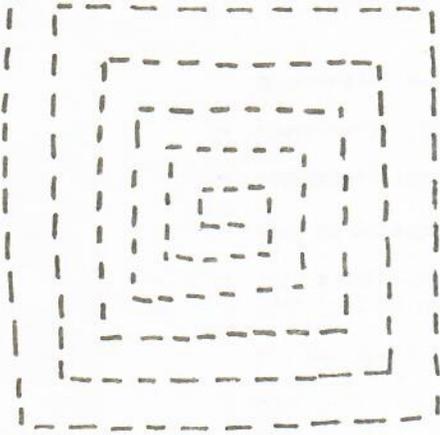
Au quatrième jour de la création,
Dieu m'a créée ...
Il m'a faite toute brillante,
Pour éclairer la grande nuit de lumière
Et pour guider les trois Mages dans
leur périple

Moi, je n'ai rien fait de plus
Que ce pour quoi j'ai été créée
Et, c'est bien ainsi

Dieu m'a dit:
"Ce que tu as fait, étoile de Bethléem,
Quand chaque être de ma création l'aura
fait
Ce sera l'ère de l'amour.

Hélène Lévesque Barbès





MELCHIOR

Puisse cette offrande de myrrhe (baume tiré de la sève d'une plante et parfum traditionnel de l'Arabie), par le contraste avec l'odeur naturelle de cette étable, être l'image des contradictions du monde qui nous entoure.

Aussi, Jésus, fais en sorte que je puisse mieux assumer mes propres contradictions. Fais-moi percevoir mes disparités et les différences qui habitent mon discours et les gestes concrets de ma quotidienneté ainsi que le cheminement de ma vie intérieure et collective.

A.A. St L.

GASPARD L'AFRICAIN

Que nous dit-il, saint Gaspard, l'Africain? Rien. Lui qui sait adorer, il se tait et brûle son encens devant le Seigneur.

Offre-t-il l'immense Afrique? Celle de son époque ou celle d'aujourd'hui? Les faims, les guerres, les racismes? S'interroge-t-il sur le mystère (ou une tradition blanche dénuée de tout fondement) qui le fait s'incliner devant un petit Blanc? J'en doute, dans son coeur, pourquoi ne verrait-il pas noir, l'enfant Jésus, comme les traditions qui veulent que le premier homme soit noir.

Evoque-t-il, Gaspard, toute l'histoire de son peuple? Les pages glorieuses où les Africains ont découvert bien avant Galilée la rotondité de notre planète, et avant Christophe Colomb les terres d'Amérique, où ils étaient les compagnons indispensables de Champlain, Jolliet et Marquette, comme experts en rivières et en langues indiennes? Les pages tristes et honteuses, pour nous, Blancs, des racines noires d'Amérique?

Gaspard se tait. Son encens monte vers Dieu qui n'est ni homme, ni femme, ni Noir, ni Blanc.

Regardant ce petit enfant de notre crèche québécoise, peut-être qu'un sourire lui monte au coeur et un lutin malicieux (celui-là même qui inspirera Yvon Deschamps) lui souffle à l'oreille: "De toutes façons, à leur naissance, tous les hommes sont pareils: violets".

Françoise Pineau

BALTHAZAR

Chargé d'ans et de richesse, j'arrive
au bout de mon voyage terrestre.

Jusqu'ici, je m'efforçais de contrôler
mes impulsions, on me disait Sage. Je
régnais sur un beau pays y dispensant
la justice et la prospérité quand j'ai
tout quitté, ô folie, pour suivre une
étoile.

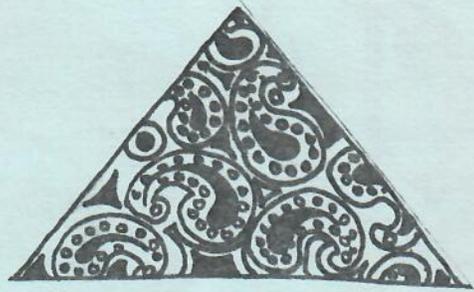
Chemin faisant, je suis passé saluer
mon cousin Hérode (tous les rois sont
cousins). Je l'ai trouvé au milieu
d'immenses trésors mais fort inquiet.
En effet, une prophétie annonce que
doit naître à Bethléem de Judée, un
enfant qui sera roi des juifs. Il
m'a demandé d'aller y voir.

Merveilleuse coïncidence, mon étoile
s'est arrêtée justement à Bethléem
où j'ai trouvé un petit enfant qui
venait de naître, il souriait divi-
nement et n'avait pour toute riches-
se que sa vie.

J'ai laissé à ses parents, de bien
braves gens, une cassette remplie d'or
pour les tirer de tous soucis.

Je repars vers mon pays sans aller re-
voir Hérode car je sais qu'il tuerait
ce petit enfant qui m'a appris la sa-
gesse suprême: Rien n'a plus de valeur
que la Vie, c'est le Don de Dieu.

Y.D.



BLATERONS D'AMOUR

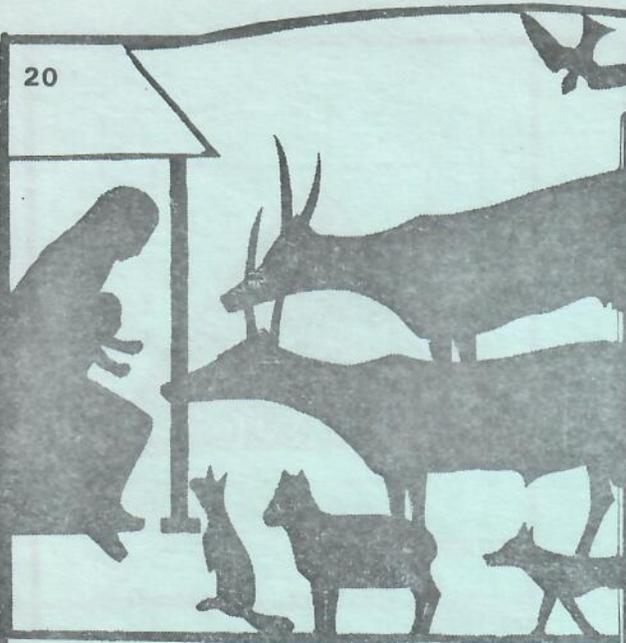
Du bout de l'Univers, du tréfonds de
ses temps,
Lentement, bosse à bosse et dune a-
près dune,
D'une ère à l'autre aussi, arrivés
à l'instant
Des étoiles du ciel n'en connaissent
plus qu'une

Nous sommes traits d'union, nous
sommes porte-faix!
Cependant étrangers paraissant si
étranges
Que notre allure cache aux autres ce
qu'on fait:
A l'homme annoncer Dieu ... comme,
à la Vierge, l'Ange!

Des horizons rivaux, des plus an-
ciens des ans,
Portant le sel et l'eau au travers
de la Terre,
Nous voici glorifiés par la myrrhe
et l'encens!

Que nous importe alors que ces gens
déblatèrent,
Nous trouvent lourds et laids, dis-
gracieux, contrefaits,
Puisqu'il nous a choisis traits
d'union, porte-faix!

Stanislas DESTÉZ



L'ENCENS

L'encens, une fumée bleue qui enveloppe et embaume, une fumée qui brouille un peu notre vision, qui nous oblige à reporter notre regard à l'intérieur de nous-même, une fumée qui ressuscite notre enfance et les éblouissements de nos Noël anciens.

Nos appareils photos n'auraient sans doute pas pu capter l'image des anges virevoltant au-dessus de l'étable de Bethléem et nous ne retrouverons pas l'enregistrement de leurs Gloria même dans l'étonnante collection de disques de notre ami André Gignac.

Nous pouvons mettre en doute la dimension historique de cet évangile de Luc; par honnêteté intellectuelle, nous devons même le faire, mais le message transmis par ce texte, le message d'amour et d'espérance lui, est si vrai et si puissant qu'il a transformé le monde.

Il y a des vérités que l'on ne voit qu'en clignant des yeux dans la fumée de l'encens.

A.R.

LE VIOLONNEUX

Comme tous les jours, Christophe, le violonneux du village, faisait sa petite marche après le souper. Passant devant la boutique de son ami Jacques, le luthier, il le vit sortir en trombe. Christophe lui demanda: "Qu'est-ce qu'il y a Jacques? - Viens vite, Christophe", répondit Jacques, "Marie vient d'avoir son bébé à la caverne des neiges - Ah oui, dit Christophe, Allons vite, j'ai hâte de voir son enfant si attendu!"

Arrivé là-bas, Christophe, surpris de la beauté de l'enfant de Marie, prit aussitôt la parole.

"Vous savez, moi, je ne suis pas un grand violoniste, ni un grand compositeur, mais je sais tout de même faire chanter mon violon et improviser quelques paroles. Laissez-moi, si vous le voulez bien, vous chanter cette petite chanson et, si le coeur vous en dit, en place pour une petite gigue".

Christophe prit son violon, l'accorda et commença à chanter:

Il est né ton enfant, Marie
Que tous le sachent et le répètent
Il est né ton enfant, Marie
Ah qu'il est beau, Ah qu'il est charmant
Avec des yeux si éclatants
Il sera sûrement très convaincant
Il deviendra grand séducteur
Pour toutes les filles d'ici et d'ailleurs.

Stéphane Renou, 13 ans

